

fondément douloureuse, aussi sublime que l'agonie de JÉSUS ? Réunissez les angoisses les plus poignantes, les amertumes les plus cruelles, les sacrifices les plus pénibles, les dévouements les plus admirables qui ont fait battre le cœur humain : vous aurez des trésors d'héroïsme, vous aurez un océan d'afflictions. Vous aurez compris ce qu'est l'agonie de l'homme, vous n'aurez pas compris encore ce qu'est l'agonie du Cœur d'un DIEU. C'est là une scène ineffable ; on se tait et on pleure, quand on considère un DIEU qui agonise.

Ce qui rend ce mystère si sublime, c'est l'amour sacrifié. JÉSUS voyait d'avance qu'il serait le grand méconnu, le grand méprisé, le grand persécuté : il entendait d'avance la voix des peuples lui renvoyer cet écho douloureux : *L'amour n'est pas aimé, l'amour est détesté*. Et, néanmoins, le Cœur de JÉSUS criait plus fort que notre ingratitude, plus fort que les outrages impies et sacrilèges des hommes et des démons auxquels il s'est livré. Les larmes crient, mais surtout c'est l'amour qui crie : *Clamant lacrymæ, sed super omnia clamat amor !*

Dans la Flagellation, dans le Couronnement d'épines, dans le Portement de la Croix, c'est le même héroïsme. Au prétoire, dans les rues de Jérusalem, sur le chemin du Calvaire, nous entendons les cris de la foule, les insultes des bourreaux, mais surtout nous entendons la voix du Sacré-Cœur, la voix de l'amour et du sang, la voix du sublime : *Clamant lacrymæ, clamant vulnera, sed super omnia clamat amor !* vos larmes crient, vos blessures crient, ô JÉSUS ! mais surtout c'est votre amour qui crie.

Enfin DIEU et la mort se rencontrent sur le Golgotha : DIEU et la mort ! quel spectacle solennel et terrible ! DIEU et la mort, quelle rencontre ! Et c'est DIEU qui veut être le vaincu. Mais la mort, qui croyait triompher, ne fait que donner à JÉSUS un nom sublime : DIEU est l'amour tout-puissant, l'amour créateur ; maintenant il a un nom nouveau : il est l'amour victime !

Le Crucifiement de JÉSUS, c'est la perfection du sublime, puisque c'est la perfection de l'amour dans la perfection du sacrifice. Il restait quelques gouttes de sang dans le Cœur du divin crucifié. Ah ! il faut que tout soit versé. Soldat, viens ouvrir ce cœur. *Et continuo exivit sanguis et aqua*. Le côté est ouvert, et il en sort de l'eau et du sang. Cette fois il ne reste plus rien à donner, l'immolation est totale : c'est bien la perfection de l'amour dans la perfection du sacri-